

Le Sacrement de la Réconciliation

Ce qu'en dit le concile Vatican II

« Ceux qui s'approchent du sacrement de Pénitence y reçoivent, de la miséricorde de Dieu, le pardon de l'offense qu'ils lui ont faite et du même coup sont réconciliés avec l'église que leur péché a blessé et qui, par la charité, l'exemple, les prières, travaille à leur conversion » (LG 11).

Il est appelé *sacrement de conversion* puisqu'il réalise sacramentellement l'appel de Jésus à la conversion (cf. Mc 1, 15), la démarche de revenir au Père (cf. Lc 15, 18) dont on s'est éloigné par le péché.

Ceux à qui vous remettrez les péchés ils leur seront remis. Jn. 20, 23

Le jour de la résurrection, le premier acte du Christ ressuscité a été d'envoyer les apôtres en mission au cœur de l'humanité en leur faisant le don de son Esprit. La mission confiée aux apôtres par le ressuscité est essentiellement celle de remettre les péchés au nom de Dieu :

« *La Paix soit avec vous, comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie* ». Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit : « *Recevez l'Esprit-Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.* » St Jean 20, 21-23

Notre péché blesse la communauté humaine toute entière.

« Nous sommes baptisés dans un seul Esprit pour être un seul corps » nous dit Saint Paul aux Corinthiens (1 cor. 12, 13 ...). « Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance. Si un membre est à l'honneur, tous les membres partagent sa joie. Or vous êtes le Corps du Christ et vous êtes ses membres ».

Quand un des membres d'une famille est gravement malade, toute la famille souffre avec lui. Les amis proches de la famille souffrent aussi à leur manière.

Nous savons que dans un camp de jeunes ou une colonie de vacances, un jeune peut à lui tout seul perturber par son comportement la bonne marche du groupe et gâcher les vacances. Quand nous faisons corps avec un groupe humain, notre comportement positif ou négatif a nécessairement des répercussions sur le groupe. Rappelons-nous de la honte de l'Allemagne devant la violence inqualifiable d'un de ses ressortissants contre un gendarme de Lens pendant la coupe du monde de football.

Ainsi en est-il de la communauté chrétienne à laquelle nous appartenons et avec laquelle nous formons le Corps du Christ, le *Corps mystique du Christ*.

Quand notre liberté nous pousse au péché, l'ensemble du corps mystique du Christ en souffre.

Il est donc important de poser un acte de contrition au sein de la communauté blessée. Demander pardon dans une prière privée est nécessaire mais pas suffisant.

C'est la raison pour laquelle la démarche pénitentielle est encouragée par l'Église.

Chaque démarche pénitentielle contribue à restaurer le visage de l'Église.

Pourquoi se confesser à un prêtre ?

Nous avons vu que se confesser en Église, c'est reconnaître que notre péché blesse la communauté humaine et chrétienne à laquelle j'appartiens. Nous avons vu que la démarche de se confesser vient en réponse à une parole entendue, un appel de Dieu à aimer. Nous nous confessons à un prêtre parce que se confesser est moins un acte de piété individuelle qu'une occasion de célébrer et reconnaître en Église que notre Dieu est Père miséricordieux.

Le prêtre est serviteur de la miséricorde.

« Il révèle l'amour du Père. Il est pour ses frères visage du Christ venu pour les pécheurs. Ce ministère lui est confié par le Christ qui est présent par sa puissance dans le sacrement ». Vatican II.

Le prêtre n'a aucun pouvoir. Il n'a pas le pouvoir de pardonner ; il est le ministre, le serviteur du pardon de Dieu au sein de la communauté chrétienne. C'est d'ailleurs l'Église, tout le peuple de Dieu, à qui est confiée la mission du Christ. C'est le peuple de Dieu rassemblé, en tant que corps du Christ, qui célèbre le pardon de Dieu. La parole d'absolution est dite au nom de l'Église par le serviteur qui a été ordonné à cette fonction.

Père Christian de Varreux